

Médaille d'or chez les élites, Mathieu Groell a bouclé la boucle

► **Déjà couronné chez les espoirs et chez les juniors, Mathieu Groell** a complété samedi son palmarès en décrochant le titre suprême à l'échelon national.

► **Dans la salle de la Riverraine, le Delémontain a été sacré** champion de Suisse dans la catégorie des élites, en moins de 60 kg.

► **Face à des adversaires qui lui ont donné** du fil à retordre, le jeune homme de 23 ans a su s'arracher.

Conquis hier à Neuchâtel, le quatrième titre national de Mathieu Groell est clairement le plus beau, puisque le sociétaire de l'École Amweg de Delémont l'a raflé dans la plus haute catégorie. «C'était un objectif de carrière. Est-ce que je pensais l'obtenir aussi vite? Oui et non. J'avais fini deux fois 3e les années passées, j'avais été battu par le Zougois Michael Iten. Il a pris sa retraite, il n'était plus là cette année et c'était vraiment jouable», réagit le médaillé d'or.

«Mon but était d'arriver serein pour les combats difficiles», poursuit Mathieu Groell, qui a su relever la première partie de son défi en remportant aisément ses deux duels initiaux, face au Genevois Jé-

rôme Schaffner et à son camarade de club Romain Chanton. «Je n'avais pas le droit de perdre, mais je savais quoi faire contre lui!»

«J'ai dû mettre beaucoup de rythme»

Dès les demi-finales, ce fut une autre paire de manches. Opposé à l'Yverdonnois Lionel

Schwander, Mathieu Groell a eu besoin de 4'02" pour passer l'épaulé. «C'était plus tactique. Il est gaucher et moi, je suis droitier. J'étais mené au score, je me suis fait contrer. J'ai vraiment dû me faire violence et j'ai dû mettre beaucoup de rythme. Il a pris quatre pénalités.» Ce qui signifiait le champ du cygne et une dé-

faite par ippon pour Lionel Schwander.

En finale, le dernier obstacle a eu pour prénom et nom Vincent Nussbaum, du club de Thônex, et ce fut copie conforme. «Il a aussi mené au score et il a aussi pris quatre shidos (n.d.l.r.: pénalités)! Là aussi, je n'ai pas eu d'autre choix que de mettre du rythme et de



Mathieu Groell (deuxième depuis la gauche) a su se faire violence pour aller conquérir le titre.

PHOTOS FSJ/DANIÈLE LUDWIG/JRA

l'impact physique. Il a commis l'erreur d'être trop passif. Il a trop bloqué. Tactiquement, j'ai bien géré.» Victoire par ippon après 4'03".

Il gagne rarement de cette façon

On pourrait chercher la petite bête et reprocher à Mathieu Groell des victoires sans panache. Il n'en a cure: seul le résultat compte. «Cela ne m'arrive rarement de gagner comme ça. J'ai dû m'arracher. C'était des adversaires solides et comme je ne parvenais pas à les faire tomber, j'ai dû trouver d'autres solutions. Je suis content d'avoir su aller au-delà de la limite. Au fil des années, je prends de l'expérience et ce que je travaille avec mon entraîneur porte ses fruits. C'est une belle réussite.»

«On prend des coups et il faut se relever»

C'est également la récompense pour les efforts fournis depuis de nombreuses années. «Je suis très content. Le judo est un sport exigeant, il implique des heures et des heures d'entraînement, beaucoup de sacrifices, beaucoup de frais, de voyages en train et en avion. Je mets tout de ma poche. On prend des coups et il faut se relever.»

Mathieu Groell, qui transpire l'essentiel de son temps au sein du club du JC Morges, était par ailleurs ravi de constater que tous ses potes ont eux aussi réalisé l'exploit de se parer d'or. «C'est un beau moment, on a bien savouré.» Un week-end parfait, tout simplement.

FRÉDÉRIC DUBOIS, Neuchâtel